

siècle, plus de cent ans après Vérazani et Cartier : “ Le 21 novembre 1646, arriva à Québec la nouvelle assurée du plus grand désastre qui fut encore arrivé en Canada, savoir : la perte ou débris du brigantin qui allait de Québec aux Trois-Rivières, dans lequel était une bonne partie de ce qui était nécessaire pour le magasin et habitants des Trois-Rivières.”

Ce bâtiment fut perdu avec toutes ses marchandises et neuf hommes, passagers ou employés à sa manœuvre. Le naufrage eut lieu, dit le registre de Québec, “ vers le Cap-à-l'Arbre.”

En 1646, il n'y avait pas d'habitations françaises entre Québec et les Trois Rivières, sauf celle de M. de Chavigny à Sillery et celle de M. de la Potherie à Portneuf ; en remontant il y avait deux endroits connus des mariniers et des voyageurs généralement : le Cap-à-l'Arbre, au bas de la seigneurie de Saint-Jean d'Eschaillon, et l'Arbre-à-la-Croix dans la seigneurie du Cap de la Madeleine. Ce dernier endroit (fief Hertel) pouvait être habité alors ; on y avait opéré des défrichements et bâti une maison.